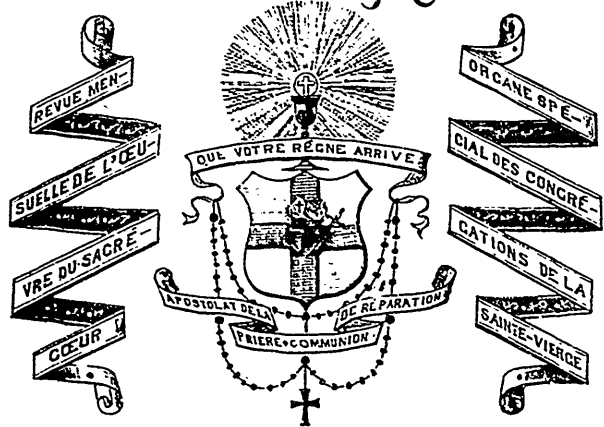


S

2e ANNEE No. 6.  JUNIN 1891

LE PETIT MESSAGER

DES CŒURS DE
JÉSUS et de MARIE



Montréal.

Chez le Directeur Supérieur de la Ligue du
Sacré Cœur et de la Communion
Réparatrice.

Collège Sainte-Marie, rue Bleury.

Prix de l'abonnement, 50 centins par an.

SOMMAIRE

PETIT MESSAGER DU CŒUR DE JÉSUS

PENDANT LE MOIS DE JUIN.	
Le mois du Sacré Cœur	49*
La fête du Sacré Cœur	49*
Consécration au Sacré Cœur, Diverses	50*
Le Centenaire de saint Louis, le 21	51*
La fin de l'année scolaire : Avis	51*
ECHOS DU CENTENAIRE	52*
NOUVELLES DE L'ŒUVRE.	
Le Trésor canadien du Cœur de Jésus	53*
HONNEUR A NOS ANCÊTRES!	54*
Agrégations à l'Apostolat	55*
Calendrier, Intentions et Indulgences plénières	56*
PETIT MESSAGER DU CŒUR DE MARIE	
LES SERVITEURS DE MARIE :	
Sainte Madeleine de Parzi (fête, 27 mai)	161
Stéphane Bernard, Congréganiste de la Ste Vierge	177
LA SAINTE LIGUE DU CŒUR DE JÉSUS :	
Consécration des enfants au SS. Cœurs	165
Fruits de l'Apostolat dans les paroisses	171
Les Conseils de jeunes Zélateurs	172
Le Trésor français du Cœur de Jésus	175
Intention générale pour Juin 1891	176
La sainte Ligue parmi les soldats et les marins	183
Lettre de Son Em. le Cardinal Parocchi	188
Résolution apostolique pour Juin 1891.	192
VARIÉTÉS :	
St. Louis de Gonzague et le culte des SS. Cœurs	168
La fin d'un blasphémateur	174
La communion fréquente des jeunes gens dans le monde	180
Jeanne d'Arc et l'armée française.	181
L'Office de Notre Dame de Lourdes	184
La France dans les missions catholiques	189
Hymne à saint Louis de Gonzague (avec musique)	191
CORRESPONDANCE et CATALOGUE (sur la couverture).	

CORRESPONDANCE.

Liste des Centres locaux de langue française qui nous ont envoyé, le mois dernier, les Comptes-rendus des *Intentions particulières* et des *Œuvres du Trésor*. (Pour ceux de langue anglaise, voir notre *Canadian Messenger of the Sacred Heart*.)

Acton Vale : Couvent. — *Amherssburg, (Ont)* : Couvent : Paroisse. — *Arctic Center, (R. I.)* : Couvent. — *Baie S. Paul* : Couvent de la Cong. de N. D. — *Beauharnois* : Acad. ; Couvent ; Manoir ; Paroisse. — *Belle River, (Ont)* : Couvent ; Paroisse. — *Belœil* : Couvent de la Présentation. — *Berthier* : Couvent ; Paroisse. — *Boucherville*. — *Bourbonnais, (Ill)* : Academy, N. D. ; Paroisse. — *Carlton, (P. Q.)* : Couvent. — *Chambly* :

PENDANT LE MOIS DE JUIN.

Plusieurs points importants doivent attirer notre attention pendant ce mois :

I. LE MOIS DU SACRÉ CŒUR.

Il convient que tous les amis du Cœur de Jésus fassent chaque jour, durant ce mois, en public, si c'est possible, des prières spéciales, ou des pratiques pieuses en l'honneur du sacré Cœur. De toutes les pratiques particulières, celle du *Trésor du Cœur de Jésus* est sans contredit la plus agréable à Jésus et la plus méritoire.

Il y a des indulgences spéciales attachées aux exercices, soit publics, soit privés du mois du sacré Cœur, savoir : (a) *Sept ans*, une fois le jour, pour ceux qui font cet exercice d'un cœur contrit. (b) *Indulgence plénière*, un jour du mois à leur choix, pourvu qu'ils se confessent, visitent une église et y prient pendant quelque temps aux intentions du Souverain Pontife (*Déc. du 8 mai 1873*).

II. LA FÊTE DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

Cette fête, déjà si chère à tous les chrétiens, doit nous être doublement chère, à nous Associés du divin Cœur, puisqu'elle est notre fête patronale. Elle tombe le premier vendredi de juin, cette année : raison de plus pour en faire partout un jour de *communion générale*.

Il y aura ce jour-là une vraie mine d'indulgences plénières à exploiter : une accordée à tous les fidèles, pourvu qu'ils visitent une église ; une autre pour les associés de la sainte *Ligue du Cœur de Jésus* : une *troisième*, pour ceux qui appartiennent à l'*Archiconfrérie du Sacré-Cœur* ; une *quatrième*, pour les membres de l'*Archiconfrérie*, à cause du *premier vendredi* : cette dernière est transférable au dimanche suivant. Comme toutes ces indulgences sont applicables aux âmes du purgatoire, nous pourrons donc leur en appliquer plusieurs, après en avoir gagné une nous-mêmes,

III. LA RÉNOVATION DE NOTRE CONSÉCRATION AU SACRÉ CŒUR.

(a) *Celle de tous nos Associés* : elle pourra se faire, soit après la messe de communion générale, soit pendant le salut du Saint Sacrement.

(b) *La Consécration des enfants*, selon la formule dialoguée. On pourra la faire soit le jour de la première communion, soit le jour de la fête du Sacré Cœur, soit le 21 Juin, jour du Centenaire de saint Louis. L'essentiel est de ne pas l'omettre ; il faudrait que chaque année ces chers enfants eussent ainsi l'occasion de se rappeler les grandes cérémonies du centenaire de 1890 et de l'inscription de leurs noms sur les *Livres d'or* déposés à Paray-le-Monial.

(c) *La réception des nouveaux Zélateurs et des nouvelles Zélatrices*, c'est-à-dire de ceux et de celles qui ont déjà été *approbanistes* depuis six mois et qui ont donné des preuves satisfaisantes de leur *bonne conduite*, de leur *zèle* et de leur *prudence*, au jugement des Directeurs locaux.

Il faut que leurs noms soient envoyés au Directeur diocésain ou, à son défaut, au Directeur supérieur, afin que leurs Diplômes puissent être préparés et expédiés à temps. Règle générale, nous ne pouvons envoyer les Diplômes que sur réception de la liste des noms des destinataires.

(d) *La Rénovation de la Consécration au Sacré Cœur des Zélateurs et Zélatrices*. Cette rénovation se fait en même temps que la réception des nouveaux Zélateurs, quand il y en a une ; si non, elle se fait seule et avec toute la solennité d'une réception, chacun tenant un cierge allumé à la main. Il y a une indulgence plénière attachée à cette cérémonie pour tous ceux qui portent *habituellement* et *ostensiblement* leurs Croix-médailles.

Ceux qui sont empêchés d'assister à la cérémonie publique pourront gagner l'indulgence plénière en faisant cette rénovation en particulier.

Les Directeurs de l'Œuvre, qui portent la Croix-médaille des Zélateurs, ont aussi droit à cette indulgence plénière, pourvu qu'il renouvellent, eux aussi, leur Consécration au Sacré Cœur.

IV. LE CENTENAIRE DE SAINT LOUIS DE GONZAGUE.

Ce sera le 21 de ce mois de juin que tombera ce célèbre Centenaire. Inutile de dire que tous nos associés doivent le célébrer avec tout l'entrain possible ; ils devraient mettre en œuvre toutes les énergies dont ils peuvent disposer pour en rendre la célébration générale dans leurs districts. Voici encore une fois les pratiques qui nous sont recommandés :

(a) La récitation quotidienne et *en commun*, si possible, de la belle prière du centenaire.

(b) Faire une *Neuvaine* ou, au moins, un *Triduum* avant la fête de saint Louis. C'est N. S. P. le Pape lui-même qui nous a suggéré cette pratique et qui a même voulu l'enrichir d'une indulgence plénière.

(c) Organiser partout des communions réparatrices générales pour le 21, fête de saint Louis et jour du Centenaire.

(d) Prendre les noms de tous les enfants et jeunes gens qui désirent se consacrer aux Cœurs de Jésus et de MARIE, sous le patronage de saint Louis et nous envoyer ces *listes*, en ayant soin de mettre bien exactement sur chacune le nom de la paroisse, ou de la maison d'éducation ou de l'école à laquelle ces enfants ou jeunes gens appartiennent. Il y a une indulgence de *sept ans* et de *sept quarantaines* accordée aux enfants qui inscriront leurs noms, ainsi qu'aux parents qui donneront les noms de leurs petits enfants pour les faire inscrire. Ces listes seront richement reliées ensemble et expédiées à Rome pour y être déposées dans la chapelle de saint Louis, au tombeau du jeune saint.

Il vaudrait mieux nous demander des listes imprimées spécialement à cet effet ; nous les enverrons gratuitement sur demande (sauf les frais de port).

V. LA FIN DE L'ANNÉE SCOLAIRE.

La plupart de nos jeunes Associés des Collèges, des Couvents, &c., seront déjà partis pour les vacances quand le *Petit Messager* de Juillet sera expédié. Qu'ils nous permettent de leur recommander la fidélité aux pratiques de la sainte Ligue pendant les vacances, ce temps si dangereux pour leurs âmes ! . . . *L'Offrande de*

la journée, faite avec ferveur, la *Dizaine du Rosaire*, dite avec la plus grande fidélité pour le Souverain Pontif et leurs co-Associés : la *Communion Réparatrice* du premier vendredi ou du premier dimanche du mois. . . Nous oserions même ajouter, la pratique quelque peu continuée du *Trésor du Cœur de Jésus*. Il serait bien consolant pour leurs Supérieurs de recevoir de ces chers élèves, au retour des vacances une *feuille du Trésor* portant pour chaque jour des vacances les traces de quelques petits sacrifices, offert spontanément au divin Cœur !

Si quelques uns de nos abonnés désiraient recevoir leurs *Petits Messagers* ou leurs *Almanachs mensuels* là où ils passent leurs vacances, ils voudront bien nous en donner avis avant le 15 de Juin. Nous consentirons volontiers à nous imposer ce surcroît de travail pour leur faire plaisir et dans l'espoir que, au moyen de ces publications, nos jeunes Zélateurs et Zélatrices voudront bien profiter de leurs vacances pour faire connaître la sainte *Ligue* chez leurs parents et amis. Peut-être même quelques uns réussiront-ils à former des petits noyaux de l'Œuvre, une, deux, ou même trois Quinzaines, qu'ils pourraient confier, lors de leur retour aux études, à quelques personnes recommandables, qui se chargeraient de continuer leur œuvre ainsi commencée.

ECHOS DU CENTENAIRE.

Tout s'annonce favorablement pour la célébration du Centenaire de saint Louis de Gonzague ; depuis plus de deux mois nous avons expédié un nombre prodigieux de *Portraits* du patron de la jeunesse, de *Prières du Centenaire* et de *Vies illustrées* du jeune saint. Quelques Supérieures générales de nos communautés enseignantes ont même fait de la *Consécration* de leurs élèves et de l'*inscription* de leurs noms un affaire officielle pour toutes leurs maisons ; on se prépare activement dans les diverses parties du pays à célébrer le 21 juin avec un éclat extraordinaire.

Ce mouvement d'enthousiasme pour la célébration du centenaire est pour ainsi dire universel. " De tous

les pays du monde—on peut le dire”—lisons-nous dans le *Messageur du Cœur de Jésus*, “notamment d’Amérique, d’Angleterre, d’Autriche, du Brésil, du Canada, d’Espagne, de l’Indoustan, du Portugal, des divers diocèses de France, arrivent les plus consolantes nouvelles sur la célébration du Centenaire. De tous côtés, la piété de la jeunesse prépare, à cette occasion, des manifestations touchantes.

Ici, dans les collèges et écoles, comme à Saint-Fidèle (Castello-Branco, en Portugal,) ou au collège Saint-Alexandre, à Bergame (Italie,) des joutes littéraires ou *Académies* polyglottes, des séances musicales, &c. A Rome et ailleurs, ce sont des expositions *artistiques* en l’honneur du jeune saint. A Naples, c’est une grande exposition des *arts et métiers*.

“Partout, on se dispose principalement à des fêtes religieuses, et l’on nomme déjà les orateurs qui feront, du haut de la chaire, l’éloge de saint Louis. C’est ainsi qu’à Rome, après les noms de prédicateurs éloquents pris dans les différents Ordres religieux, vient pour clôturer la liste, le nom même du Vicaire de Sa Sainteté, l’Eminentissime cardinal Parocchi.”

On peut se procurer, aux Bureaux du PETIT MESSAGEUR, en français ou en anglais, les publications suivantes, à l’occasion du Centenaire :

Listes d’inscriptions, gratuites sauf les frais de port.—*Portraits* de saint Louis, avec les *Prières du Centenaire*, feuillets de quatre pages : 25 cts le cent.—*Vie illustrée de saint Louis*. Brochure extraordinairement appréciée : 50 cts la douzaine.—*Formules dialoguées* de la Consécration des enfants au Sacré Cœur : 20 cts le cent.—*Scrupulaires du Sacré-Cœur*, montés sur de la flanelle, : 80 cts le cent.—

N. B. Nous publierons plus tard la liste des paroisses et des maisons d’éducation, dont nous aurons reçu des listes de noms pour les *livres d’or* de saint Louis ; nous recevrons ces listes jusqu’au premier jour d’août, puis nous les expédierons à Rome pour qu’elles soient déposées dans la chapelle de saint Louis.

J. B. NOLIN, S. J.

TRÉSOR DU CŒUR DE JÉSUS.

SOMME GÉNÉRALE DES ŒUVRES OFFERTES AU CANADA.

Actes de charité, 157,738.—Chapelets, 268,732.—Chemins de Croix, 384,079.—Communions réparatrices, 38,474.—Com-

munions spirituelles, 269,436.—Examens de conscience, 47 904.—Heures de travail, 291,301.—Heures de silence, de règle, 284,246.—Lectures de piété, 39,543.—Messes, 73,670.—Actes de mortification, 21,083.—Œuvres de bienfaisance corporelle, 31,033.—Œuvres de zèle, 22,155.—Prières diverses, 465,615.—Heures de récréations, 98,220.—Souffrances ou afflictions, 95,822.—Victoires sur ses défauts, 56,113.—Visites au S. Sacrement, 40,833.—Œuvres diverses, 371,967. . . .
SOMME GÉNÉRALE, 2,745,932.

TABLEAU MURAL DU TRÉSOR, pour classe : 25 cts la douzaine.—LIVRES JOURNALIERS, (pour un an) : 25 cts la douz.—FEUILLES DÉTACHÉES : 20 cts le 100. Chez le Directeur supérieur de l'Apostolat.

HONNEUR A NOS ANCÊTRES !

La ville de Québec vient d'être témoin à'une démonstration grandiose à l'occasion de la translation, du cimetière de Belmont à la chapelle des Ursulines de Québec, des restes mortels des RR. PP. de Quen et du Perron et du Frère Liégeois, de la Compagnie de Jésus.

Lors de la découverte, en 1878—dit le *Courrier du Canada*,—des corps des Pères Jean de Quen, François du Peron et du Frère Jean Liégeois, le R. P. Saché, alors Supérieur de la résidence de Québec, avait pris toutes les mesures pour assurer à ces religieux une sépulture honorable, et, par l'entremise de M. H. J. J. Chouinard, son procureur, il obtint du gouvernement toutes les permissions requises en pareille occurrence. Malheureusement, le regretté Père ne put parachever son œuvre, par suite de la disparition des corps des trois missionnaires. Depuis que la Providence a permis qu'ils ressuscitent, pour ainsi dire, une seconde fois, nous avons été témoins des efforts incessant qu'à prodigués le R. P. Désy, supérieur actuel, pour faire honorer par une translation solennelle et l'érection d'un monument, la mémoire de *de Quen*, le découvreur, de *du Peron*, le missionnaire et de *Liégeois*, le martyr du dévouement. Aussi la population de Québec doit-elle lui savoir gré d'avoir donné l'occasion de déployer son patriotisme religieux avec un pareil éclat.

Quel merveilleux spectacle offrait, en effet, hier notre vieux Québec ! Ceux qui ont assisté à cette démonstration magnifique ne l'oublieront pas de sitôt. Que

de souvenirs évoqués par ces deux cercueils qui renfermaient les restes de trois humbles missionnaires portés par les descendants des Hurons et des Montagnais fidèles, conquis à la foi chrétienne par les apôtres de la Nouvelle-France !

Et ce cortège triomphal, cette pompe religieuse et nationale, ces fanfares, ces drapeaux, cette foule immense accourue de tous côtés pour saluer les cendres de trois serviteurs de Dieu, oubliés pendant longtemps, illustres aujourd'hui, comme toute cette scène était de nature à saisir les imaginations, à remuer les cœurs !

La fête d'hier est une des plus belles que nous ayons eues à Québec. Elle comptera parmi les grandes journées d'allégresse publique auxquelles notre population se porte avec tant d'enthousiasme.

Elle témoignera aussi que les Canadiens ont la mémoire du cœur ; car la démonstration d'hier était une démonstration de reconnaissance. Notre peuple manifestait d'une manière éclatante sa gratitude pour les apôtres de la Compagnie de Jésus, qui ont été sur nos rivages les pionniers de la civilisation et de l'évangile.

Ces dévoués missionnaires reposent maintenant dans la chapelle des Ursulines, au pied d'un magnifique mausolée élevé aux frais du gouvernement de Québec.

Agrégations à l'Apostolat de la Prière.

Diocèse de Burlington, Vt. : Notre-Dame des Victoires, à Saint-Johnsbury.

Diocèse de Manchester, E. U. : à New-Market, N. H. — Sainte-Marie, à Salmon Falls, N. H. — Saint-Martin, à Great Falls, N. H.

Archidiocèse de Montréal, P. Q. : Le Noviciat des Pères de Sainte Croix, à la Côte des Neiges, Montréal.

Archidiocèse de New York : Saint-Jean-Baptiste, à New-York.

Archidiocèse de Québec : L'asile de Beauport. — L'École Normale, à Québec. — L'École des Frères de la Doctrine Chrétienne, à Saint-Sauveur. — L'École des mêmes Frères, à Fraserville. — Le couvent des Sœurs de la Charité, à Saint-Joseph de Beauce. — Saint-Grégoire du Sault-Montmorency. — Saint-Lazare de Bellechasse. — Saint-Louis de Kamouraska. — Saint-Martin de Beauce. — Saint-Sébastien d'Aylmer.

CALENDRIER, INTENTIONS, INDULGENCES PLENIERES, JUIN 1891.

Intention générale, désignée par N. S. P. le Pape :

Le culte pratique de la sainte Croix.

FÊTES ET INTENTIONS PARTICULIÈRES.

1. L.—B. V. MARIE, MÈRE DE GRACE.—(N. D. de Lieze.)—Confiance en Marie dans les tentations.—1,127 actions de grâces.
2. M.—De l'Oct. (La B. Marianne de Parèdes.)—L'amour de l'innocence.—9,914 affligés.
3. M.—De l'Oct.—(Ste. Clotilde, reine.)—Zt.—Le patriotisme chrétien.—2,978 associés défunts.
4. J.—Octave.—(St. François Caracciolo.)—Ht.—La charité pour le prochain.—5,693 int. spéciales.
5. V.—SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.—At. At. Gt.—L'amour de ce divin Cœur.—1,615 communautés.
6. S.—S. Norbert, E. C.—Le goût des louanges de Dieu.—11,055 défunts.
7. D.—3 ap. Pent. Du dim. (S. Paul, E.)—La crainte de Dieu.—Gt. Rt.—11,055 défunts.
8. L.—N. D. Auxiliatrice.—La foi dans le secours de Marie.—2,702 demandes de travail.
9. M.—SS. Prime et Félicien, M. M.—La constance dans la foi.—4,078 Prêtres, Ecclés.
10. M.—Ste. Marguerite, reine.—Le mépris des vanités.—22,566 enfants.
11. J.—S. Barnabé, apôtre. Ht.—L'esprit de détachement.—8,230 familles.
12. V.—S. Jean de S. Facond.—Le soin d'édifier le prochain.—7,238 grâces de persévérance.
13. S.—S. Antoine de Padoue.—La ferveur.—3,477 grâces d'union.
14. D.—4 ap. Pent.—S. Basile-le-Grand, E. D.—Un sincère désir de la perfection.—8,342 grâces spirituelles.
15. L.—SS. Vito et Comp. MM.—La patience.—4,952 grâces temporelles.
16. M.—S. Jean-François Régis, S. J.—L'intelligence de la parole de Dieu.—7,277 Convers. à la foi.
17. M.—De la férie. (S. Avit, prétre.)—Le respect pour le sacerdoce.—8,779 jeunes gens . . personnes.
18. J.—Du S. Sacrement. (SS, Marc et Marcellin, MM.—Ht.—La force d'âme.—2,934 maisons d'éducation.
19. V.—Ste. Julienne, de Faic. V. La dévotion au S. Sacrement.—6,469 malades ou infirmes.
20. S.—De l'Immac. Conception. (S. Silvère, P. M.)—Le respect pour Dieu.—85 Missions, Retraites.
21. D.—5 ap. Pent.—S. LOUIS DE GONZAQUE (3e Centenaire.)—L'amour du sacré Cœur.—615 Œuvres, Sociétés.
22. L.—S. Paulin, E.—L'amour des pauvres.—1,417 paroisses.
23. M.—Vig. S. Jean-Bapt.—(Ste. Edeltrude, V.)—L'esprit d'oraison.—9,958 pécheurs.
24. M.—NATIVITÉ DE S. JEAN-BAPTISTE.—L'esprit de pénitence.—Bt.—7,853 pères ou mères.
25. J.—S. Guillaume, A.—L'esprit de régularité.—7,853 pères ou mères.
26. V.—SS. Jean et Paul, jeunes martyrs.—L'esprit d'union.—1,453 Novices.
27. S.—Vig. (jeûne.) (S. Croissant E.)—Le désir de croître en perfection.—1,415 Supérieurs ou Supérieures.
28. D.—6 ap. Pent.—Sol. de S. J. Bte. (S. Léon II, P.)—L'attachement à la sainte Eglise romaine.—4,317 vocations.
29. L.—LES SS. APOSTRES PIERRE ET PAUL.—At. Bt. Gt. Mt. Zt.—La docilité à l'Eglise.—2,924 Zélateurs ou Zélatrices.
30. M.—Commemoration de S. Paul.—La grâce de nous dévouer à la gloire de J. C.—10,993 div.

CLER: †—Indulg. plén.; A=1er Degré; B=2e Degré; C=Congrén. de la Ste V.; D=Milice du Pape; G=Garde d'Honneur et Archiconfrérie du Sacré Cœur; H=Heure-Sainte; M=Bonne mort; R=Confrérie du S. Rosaire; Z=Zélateurs et Zélatrices.



PETIT MESSAGER DU CŒUR DE MARIE

Bulletin de Juin 1891. — 1^{re} Partie.

LES SERVITEURS DE MARIE

SAINTE MARIE-MADELEINE DE PAZZI

(Fête le 27 mai.)

I



MARIE-MADELEINE naquit, à Florence, le 11 avril 1566, d'une noble et pieuse famille, dont elle a été la gloire. Dès l'âge le plus tendre elle fut éprise d'amour divin, et ses historiens racontent que toute jeune elle n'avait pas de plus douce joie que de prier JÉSUS et MARIE avec les enfants pauvres, et aussi de leur enseigner la doctrine chrétienne. Un jour, comme on était à la campagne chez un fermier

de son père, on la trouva pleurant à chaudes larmes.

« — Qu'avez-vous donc à pleurer ainsi, lui dit-on ?
Et la jeune catéchiste répondit :

« — J'ai commencé le catéchisme à Marie (la petite fille du fermier), et je dois retourner à Florence avant d'avoir terminé. »

On ne put apaiser sa douleur qu'en emmenant à Florence la petite Marie, afin qu'elle achevât de l'instruire.

A l'amour d'une oraison déjà sublime, cette merveilleuse enfant ajoutait une mortification extraordinaire. La nuit, elle se levait souvent pour coucher sur la dure et pour prendre la discipline. Un soir même, elle se tressa une couronne d'épines, qu'elle porta sur sa tête, pendant toute la nuit, avec d'indicibles douleurs.

Mais, chose plus admirable encore, Marie-Madeleine, dès l'âge de six à sept ans, éprouva pour la sainte Eucharistie une faim et une soif dévorantes. Aussi, les jours où sa mère communiait, la pieuse enfant s'approchait d'elle le plus possible et ne la quittait pas de toute la journée.

Sa mère finit par s'en apercevoir et lui demanda :

« — Pourquoi donc, ma fille, te tiens-tu si près de moi ?

« — Oh ! mère, c'est que vous êtes toute parfumée de Jésus ! Auprès de vous je respire ce parfum ! »

Quelle ravissante parole et quelle merveilleuse faveur !

A dix ans, le 25 mars, fête de l'Annonciation, Marie-Madeleine fut admise enfin à la première communion. Conduite à JÉSUS par MARIE, la sainte enfant communia comme l'eût fait un séraphin, et cette ferveur ne la quitta plus. A douze ans, la jeune communiant eût émettait le vœu de virginité et à seize ans elle entra dans l'Ordre du Carmel, au monastère de Sainte-Marie des Anges.

Quand son confesseur, le P. Blanca, S. J., lui demanda la raison de ce choix, elle répondit :

« — Mon Père, je choisis Sainte-Marie-des-Anges, parce que, d'après votre propre témoignage, on y joint, à l'observance parfaite des règles, l'usage si sanctifiant et si doux de la *communion quotidienne*. »

II.

Au Carmel, la vie de Marie-Madeleine fut un prodige de sainteté. Il n'est pas de vertu si élevée que son âme n'embrassât et ne pratiquât avec une étonnante perfection. Aussi Jésus et MARIE, qu'elle aimait passionnément, la comblaient-ils de leurs faveurs; son existence ne fut qu'une série d'extases, de ravissements et de sublimes révélations:

C'est dans l'une de ces extases que l'illustre Carmélite eut une vision célèbre. Le 4 avril de l'année 1600, elle aperçut dans les splendeurs du paradis saint Louis de Gonzague et, saisie d'étonnement à la vue de sa gloire, elle s'écriait dans les transports de son admiration :

« — Oh! quelle gloire est celle de Louis, fils d'Ignace! Je ne l'aurais jamais cru, si mon Jésus ne me l'avait montrée. Il me semble qu'il ne doit point y avoir dans le ciel une gloire pareille à celle de Louis. Je dis que le jeune Louis (*Luigino*) est un grand saint... Je voudrais pouvoir aller par tout l'univers et proclamer que Louis, fils d'Ignace, est un grand saint. »

En s'exprimant ainsi, la sainte parlait lentement et s'arrêtait par intervalles, dans une contemplation muette; puis elle reprit :

« — Oui, Louis fut un martyr d'amour. Lorsqu'il vivait encore de cette vie mortelle, il décochait continuellement des flèches d'amour dans le *Cœur du Verbe*. Maintenant qu'il est au ciel, ces flèches retournent en son propre cœur et y demeurent, car il jouit aujourd'hui, dans la plénitude des délices, de cette union intime avec Dieu que lui méritaient alors ses actes incessants de parfaite charité. »

C'est en ces termes que sainte Madeleine de Pazzi nous révèle quelles furent, sur la terre, les brûlantes ardeurs de saint Louis de Gonzague pour le Cœur sacré de Jésus et quelle en est maintenant, dans le ciel, la récompense éternelle et magnifique.

Enfin la sainte extatique aperçut le Bienheureux Louis priant pour tous ceux qui, durant sa vie, l'avaient aidé à se sanctifier, et elle ajouta :

« — Et moi aussi je veux m'appliquer à aider les âmes à se sanctifier, afin qu'au paradis elles prient pour moi, comme Louis prie à cette heure pour ses bienfaiteurs. »

Certes, Marie-Madeleine ne faillit pas à cette mission, et si jamais il y eut âme apostolique, c'est bien l'âme de cette sainte, qui s'immolait sans trêve pour le salut des hommes.

« — Si le Seigneur, disait-elle, me demandait comme autrefois à saint Thomas d'Aquin quelle récompense je désire obtenir de sa bonté, je répondrais : *Le salut des âmes.* »

Elle disait encore :

« — O JÉSUS, donnez-moi une voix si forte, que je me fasse entendre de l'Orient à l'Occident et dans toutes les parties de l'univers, afin que vous soyez connu et chéri partout comme le véritable Amour ! »

Ces transports la poursuivaient jusque dans le sommeil, et ses larmes, ses prières, ses sanglantes expiations pour le salut des pécheurs ne cessèrent qu'avec sa vie.

Cette grande sainte mourut le 25 mai 1607, le lendemain de l'Ascension, un vendredi, à l'heure même où Jésus expira sur la croix.

Ses dernières paroles furent :

« — N'aimez que JÉSUS ; mettez toute votre confiance en JÉSUS ; brûlez du désir incessant de souffrir pour JÉSUS ! »

DIEU veuille que tous nous réalisions ce vœu si parfait, qui résume la vie de sainte Marie-Madeleine de Pazzi et qui marque la voie de la vraie sainteté.

Consécration des enfants aux divins Cœurs de JÉSUS et de MARIE

SOUS LES AUSPICES DE SAINT LOUIS DE GONZAGUE

L'*Apostolat de la Prière* a fait appel au zèle du clergé pour instituer, dans les *paroisses* et les *pensionnats*, la Consécration solennelle des enfants aux divins Cœurs de JÉSUS et de MARIE. Beaucoup d'Évêques, en diverses contrées, ont daigné contresigner cet appel, qui a déjà provoqué dans l'univers d'innombrables et splendides consécrations.

Mais saint Louis de Gonzague est le *patron officiel* de la jeunesse et, de plus, au témoignage de sainte Madeleine de Pazzi, le *saint du sacré Cœur*. Aussi, est-ce sous les auspices de saint Louis de Gonzague que la fête du Sacré-Cœur fut célébrée pour la première fois, par Marguerite-Marie et par le P. de la Colombière, le 21 juin 1673. C'est encore sous le patronage de saint Louis de Gonzague que la B. Marguerite Marie et ses compagnes, à Paray-le-Monial, accomplirent leur *première Consécration publique au Cœur de Jésus*, le 21 juin 1686. Nous ne saurions mieux faire, en ce centenaire surtout, que d'imiter la B. Marguerite-Marie, qui a écrit :

« C'est proprement dans le Cœur adorable de Jésus que les chrétiens (voués à son amour) trouveront un lieu de refuge pendant la vie, et principalement à l'heure de la mort. »

Pour adapter notre *Consécration dialoguée* aux circonstances présentes, nous y avons introduit quelques légers changements. La voici telle que nous la proposons à la jeunesse chrétienne, en ce centenaire de saint Louis de Gonzague.

CONSÉCRATION DIALOGUÉE

Le prêtre. — Divins Cœurs de JÉSUS et de MARIE, nous voici prosternés en votre sainte présence, afin de vous rendre nos hommages et de nous consacrer à vous pour toujours. Au nom de saint Louis de Gonzague, doux Cœur de JÉSUS, doux Cœur de MARIE, ayez pitié de nous.

Tous les enfants. — Au nom de saint Louis de Gonzague, doux Cœur de JÉSUS, doux Cœur de MARIE, ayez pitié de nous.

Le prêtre. — O bon et très aimable JÉSUS, pendant les jours de votre vie mortelle, en Judée, vous vous plaisiez à bénir les enfants, vous daigniez les presser sur votre Cœur divin et vous disiez en souriant : « Laissez les enfants venir à moi et ne les repoussez pas. » Merci, ô bon JÉSUS, de nous avoir si grandement chéris; nous vous offrons en retour tout notre cœur, tout notre amour.

Tous les enfants. — Merci, ô bon JÉSUS, de nous avoir si grandement chéris; nous vous offrons tout notre cœur, tout notre amour.

Le prêtre. — O bon et très aimable JÉSUS, on nous a dit encore qu'autrefois, sur votre passage béni, les enfants de la Judée chantaient : « *Hosanna Filio David!* Gloire au Fils de David! » Vos ennemis jaloux voulaient imposer silence à ces hommages; mais vous, prenant notre défense, vous répondiez : « Ignorez-vous que la louange parfaite sort de la bouche des petits enfants? » O doux JÉSUS, aujourd'hui donc, unissant nos voix aux voix des enfants de la Judée et de saint Louis de Gonzague dans le ciel, nous redisons avec transport : Gloire au Cœur sacré de JÉSUS! Gloire au Cœur très pur de MARIE!

Tous les enfants. — Gloire au Cœur sacré de JÉSUS! Gloire au Cœur très pur de MARIE!

Le prêtre. — O JÉSUS, ô MARIE, vous aimez les prières des enfants, vous exaucerez leurs innocents désirs; en ce beau jour, plus que jamais, écoutez leurs vœux ardents. Tous ensemble nous vous disons : Cœurs sacrés de JÉSUS et de MARIE, bénissez notre père, bénissez notre mère, bénissez tous nos parents.

Tous les enfants. — Cœurs sacrés de JÉSUS et de MARIE, bénissez notre père, bénissez notre mère, bénissez tous nos parents.

Le prêtre. — Cœurs sacrés de JÉSUS et de MARIE, bénissez les Prêtres, bénissez les Maîtres, qui se dévouent à notre éducation.

Tous les enfants. — Cœurs sacrés de JÉSUS et de MARIE, bénissez les Prêtres, bénissez les Maîtres, qui se dévouent à notre éducation.

Le prêtre. — Cœurs sacrés de JÉSUS et de MARIE, bénissez tous les enfants de la France et pardon pour les pauvres pécheurs.

Tous les enfants. — Cœurs sacrés de JÉSUS et de MARIE, bénissez tous les enfants de la France et pardon pour les pauvres pécheurs.

Le prêtre. — O JÉSUS, ô MARIE, nous vous prions aussi pour tous les enfants de l'univers. Au nom de saint Louis de Gonzague, protégez le berceau des nouveau-nés, l'école des adolescents, la vocation des jeunes gens; soyez l'appui des enfants pauvres, le père et la mère des orphelins.

Maïs, ô JÉSUS, océan de miséricorde et d'amour, nous vous supplions surtout de nous secourir au moment de la mort; unissez-nous alors plus étroitement que jamais à votre divin Cœur et au Cœur immaculé de votre auguste Mère; devenez notre asile, notre refuge, notre lit de repos; et après nous être tour à tour endormis sur votre sein béni, ô JÉSUS, que chacun de nous en paradis retrouve un jour sa famille tout entière dans votre Cœur sacré. Ainsi soit-il.

TOUS ENSEMBLE

Doux Cœur de JÉSUS, soyez mon amour !
 Doux Cœur de MARIE, soyez mon salut !
 Grand saint JOSEPH, priez pour nous !
 Saint Louis de Gonzague, intercédez pour nous.
 Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi
 soit-il.

OBSERVATIONS

I. — Cette Consécration, qui couronne si bien la fête de *saint Louis de Gonzague*, peut clôturer une *Première Communion*, une *Retraite annuelle* des écoles ou la *Fête du Sacré-Cœur*. Tous les jeunes consacrés doivent, ce jour-là, porter sur leur poitrine le scapulaire du Cœur de JÉSUS.

II. — Mettons à profit ce centenaire si opportun pour établir dans toutes nos paroisses la *Communion mensuelle et générale des enfants*, et dans tous nos pensionnats la *Communion hebdomadaire* ou plus fréquente encore. Un grand moyen d'obtenir ces résultats si désirables, c'est d'instituer dans ces divers milieux l'*Apostolat de la Prière* et les *Congrégations de la Sainte-Vierge*. Ces deux Œuvres s'harmonisent admirablement, pour le bien général de toute une paroisse et de tout un pensionnat.

Le *Conseil de la Congrégation* peut être en même temps le *Conseil de l'Apostolat de la Prière* pour toute la paroisse ou pour tout le pensionnat.

**Saint Louis de Gonzague et le culte
 des sacrés Cœurs de JÉSUS et de MARIE.**

En voyant la jeunesse, par la Consécration que nous venons de lire, aux divins Cœurs de JÉSUS et de MARIE, nous sommes certains *a priori* de plaire à saint Louis.

de Gonzague, et de répondre aux vœux de l'angélique Patron de la jeunesse chrétienne.

Mais n'aurions-nous pas des documents positifs, qui nous permettent d'affirmer que le désir *formel et précis* de saint Louis de Gonzague est de voir la jeu-



Saint Louis de Gonzague attirant l'enfance et la jeunesse
au divin Cœur de Jésus.

nesse se vouer au culte des divins Cœurs de Jésus et de MARIE? Oui, nous en possédons; ils sont même miraculeux, et nous allons en citer un, à l'appui de nos dires, qui charmera certainement tous nos lecteurs.

Nous empruntons ce document à une lettre, écrite de

Rome, au siècle dernier, par le R. P. Bridault, S. J., au R. P. Nectoux, S. J., qui était à cette époque Provincial d'Aquitaine. Après quelques mots sur le culte du sacré Cœur, le R. P. Bridault poursuit sa lettre en ces termes textuels :

« Mon Révérend Père, DIEU vient encore de faire *novissime* (c'est la semaine dernière) à Rome un prodige en l'honneur de saint Louis, et où les *sacrés Cœurs de JÉSUS et de MARIE* se trouvent glorifiés. Voici le fait.

« Un jeune orphelin de douze à treize ans, du nombre de ceux qui composent la fondation faite autrefois dans cette ville par saint Ignace, éprouvait actuellement une violente attaque d'épilepsie, pour la quatrième fois depuis le commencement d'août. Dans le temps que trois personnes, savoir le Supérieur, l'infirmier et un jeune orphelin, étaient occupés à soigner le malade dans la crainte que l'excès des mouvements convulsifs ne lui fit briser la tête en heurtant contre quelque chose, notre glorieux Louis s'est apparu à lui, tenant à la main une image de la Très Sainte Vierge. A cette vue, l'enfant comme ravi s'est écrié :

« — Saint Louis ! Saint Louis !

« Puis il a incliné profondément la tête par respect. Sur quoi le Saint lui ayant demandé s'il voulait guérir et celui-ci lui ayant répondu : « Oui ; »

« — Eh bien ! vous serez guéri, a repris saint Louis, mais à une condition, c'est que vous récitez tous les jours un *Pater*, un *Ave MARIA* et un *Gloria Patri* à l'honneur des *sacrés Cœurs de JÉSUS et de MARIE*, et que vous porterez les autres à la même chose.

« Celui-ci ayant promis de le faire, le Saint lui a donné sa bénédiction et a disparu, le laissant parfaitement guéri.

« L'enfant guéri avait été de tout temps dévot à saint Louis de Gonzague. Il récitait tous les jours un *Pater*, un *Ave* et un *Gloria Patri* avec une oraison en son honneur, et il invoquait le Saint au moment de l'apparition. »

Tel est, dans sa touchante simplicité, le récit du R. P. Bridault. Tous nos Associés nous sauront gré assurément de leur avoir fait connaître ce témoignage jusqu'à ce jour inédit. Il confirme admirablement notre dessein d'amener toute la jeunesse chrétienne aux divins Cœurs de JÉSUS et de MARIE, sous le patronage bien aimé de saint Louis de Gonzague; il nous aide aussi à mieux saisir le sens et la portée de la prière que nous avons proposée pour ce centenaire, prière que des milliers d'enfants ne cessent déjà de redire avec ferveur et qui se termine par cette pieuse invocation :

« O très doux Cœurs de JÉSUS et de MARIE, devenez pour nous tous, enfants de la France et de l'Église, devenez un asile inviolable et un refuge béni, afin qu'après avoir imité sur la terre l'innocence, la piété et la pénitence de saint Louis de Gonzague, nous ayons l'ineffable bonheur de partager un jour sa gloire dans le paradis. Ainsi soit-il.

« *Doux Cœur de JÉSUS, soyez mon amour!*

« *Doux Cœur de MARIE, soyez mon salut!*

« *Saint Louis de Gonzague, priez pour nous!* »

Fruits de l'Apostolat de la Prière dans les paroisses.

« *Diocèse d'Autun.* — Mon Révérend Père, — L'Œuvre de l'Apostolat de la Prière a été établie dans ma paroisse, il y a huit ans. Depuis ce temps je remarque un accroissement considérable de l'esprit de foi et de piété. La *Communion quotidienne*, qui n'existait pas avant l'introduction de la sainte Ligue du Cœur de JÉSUS, fleurit maintenant parmi mes ouailles, et amène un assez bon nombre de convives. La communion du *premier vendredi* du mois est vraiment belle et édifiante. Grâce à votre Œuvre si précieuse, je compte maintenant *douze à treize mille* communions par an dans mon église. Mes Associés sont nombreux et mes Zélatrices dévouées. »

« *Archidiocèse de Rennes.* — Mon Révérend Père, — Je bénis le bon DIEU d'avoir agrégé ma petite paroisse à l'*Apostolat de la Prière*. Plus de cent personnes ont adopté la *Communion réparatrice* mensuelle, et une dizaine, la *Communion quotidienne* : c'est beaucoup dans une paroisse où il n'y avait naguère aucune dévotion, et qui compte à peine quatre cent cinquante habitants. »

* * *

Amenons donc toutes les âmes au Cœur de JÉSUS ; unissons-les entre elles par sa sainte Ligue, et que la divine Eucharistie devienne le *pain quotidien* de tous ces chers Associés.

Ce pain de vie sera leur force, leur joie et leur amour.

Les Conseils des jeunes Zélateurs de l'Apostolat dans les Écoles et les Œuvres de jeunesse.

Une campagne des plus opportunes, en cette année du Centenaire de saint Louis de Gonzague, est l'*inauguration* ou le *renouvellement des Conseils de jeunes Zélateurs*, dans toutes les Maisons d'éducation et Œuvres de jeunesse des deux sexes.

L'année centenaire de la mort de saint Louis de Gonzague nous offre, en effet, pour cela, des facilités exceptionnelles. Voici dans quels termes s'en explique, dans un *Appel* que nous communiquons avec joie à tous nos Associés, le Président de nos jeunes Zélateurs de Toulouse :

I

« Cette année 1891, dit-il, amène, vous le savez, le troisième centenaire de la mort de saint Louis de Gonzague, solennellement proclamé par le Saint-Siège, le 27 novembre 1729, Patron de la jeunesse chrétienne. Un événement de cette importance ne pouvait passer.

inaperçu. Aussi, de plusieurs points de la catholicité, a-t-il été salué longtemps à l'avance, et a-t-il donné lieu à des projets de pèlerinages et de manifestations à Rome.

« Mais si le troisième centenaire de la mort de ce grand saint engage la jeunesse catholique à célébrer plus solennellement que jamais les vertus de son angélique Patron, il nous apparaît à nous, Zélateurs de l'Apostolat de la Prière, comme une occasion précieuse et toute providentielle de grouper, autour du divin Cœur de Jésus, dans les rangs de sa vaillante Ligue, toute cette jeunesse, « l'espoir de la société, » selon l'expression de Léon XIII.

« Mieux encore que cela, ce glorieux anniversaire doit être le signal d'une organisation puissante de la jeunesse, qui, sous l'égide de saint Louis de Gonzague, deviendra l'appoint le plus considérable et le plus précieux de la grande armée du sacré Cœur. Cette organisation, telle que nous la comprenons, sera d'ailleurs, nous semble-t-il, une filiale réponse aux désirs exprimés par Notre Saint-Père le Pape Léon XIII, au cours de sa magistrale Encyclique *Humanum genus*. »

II

Nos jeunes Zélateurs de Toulouse seront très reconnaissants à tous ceux qui voudront bien leur trouver, dans les Écoles et Œuvres de jeunesse, quelques zélés correspondants avec lesquels ils seront heureux d'échanger des communications fraternelles.

Voici, comme exemple, quelques lignes d'une lettre écrite par un Frère des Écoles chrétiennes, qui nous disent en peu de mots les fruits que la *Congrégation* et la *Ligue du sacré Cœur* peuvent produire dans les écoles primaires :

« Mon Révérend Père. — Nous avons ici soixante-onze sociétaires dans notre *Congrégation*, qui est aussi

la *Ligue du Sacré-Cœur*. Depuis bien longtemps déjà, les Congrégations fonctionnent dans ma classe, et j'en ai constaté les heureux résultats. Ces Associations m'ont donné jusqu'à ce jour *trente-sept Religieux et vingt et un Séminaristes*.

« Nous avons aussi pour nos anciens élèves un patronage, composé de quatre-vingt-sept jeunes gens, dont les deux tiers sont fournis par nos congréganistes. Toutes les fois que nous avons procession du Très Saint-Sacrement, à l'église, ce sont eux, en grande majorité, qui accompagnent Notre-Seigneur.

« Quant à mes soixante-et-onze enfants qui forment maintenant notre petite Congrégation du Sacré-Cœur, ils sont bien fidèles à réciter leurs dizaines de chapelet et à invéquer, chaque jour, le sacré Cœur de Jésus.

« En les préparant à la première communion, je vais leur apprendre en outre à pratiquer l'*Heure sainte et la Communion spirituelle*. »

Voilà certes un bel exemple à imiter. Nous espérons qu'il portera ses fruits, et que l'appel du Président de nos jeunes Zélateurs ne restera pas sans écho.

La fin d'un blasphémateur.

L'*Osservatore Romano* raconte ce fait, qui porte avec lui son enseignement :

A Rome, depuis quelque temps, se trouvait comme domestique, chez un patricien romain, un individu, membre des sociétés anticléricales, qui avait l'horrible vice du blasphème. Il y a quatre jours, ce misérable, dans un accès de fureur, proférait de nombreuses imprécations contre DIEU, la sainte Vierge et les Saints. Il avait à peine fini qu'il pâlit affreusement, chancela et s'affaissa par terre. On courut pour le relever : il était mort ! Les traits de son visage étaient convulsionnés à ce point, que les personnes présentes s'enfuirent

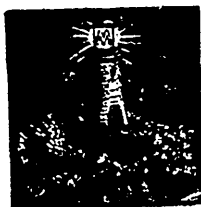
épouvantées. Ce fait terrible a produit sur beaucoup d'incrédulés une salutaire impression.

Vraiment, il faut avoir perdu le sens pour insulter DIEU, la sainte Vierge et les Saints, et s'exposer ainsi, par cet excès d'ingratitude, à des châtimens éternels.

TRÉSOR DU CŒUR DE JÉSUS

OFFERT ET PRATIQUÉ A L'INTENTION DE LA JEUNESSE CHRÉTIENNE
SOUS LES AUSPICES DE SAINT LOUIS DE GONZAGUE.

Œuvres de charité, 93,581. — Chapelets, 62,805. — Chemins de croix, 7,077. — Communions sacramentelles, 29,767. — Communions spirituelles, 318,072. — Examens de conscience, 16,787. — Heures de travail, 326,129 — Heures de silence, 188,783 — Lectures spirituelles, 29,717. — Heures saintes, 15,566. — Messes célébrées ou entendues, 99,752. — Mortifications, 265,015. — Œuvres de bienfaisance corporelle, 37,007. — Œuvres de zèle, 71,100. — Prières diverses, 2,520,851. — Récréations charitables, 8,719. — Souffrances, 55,696 — Victoires sur le défaut dominant, 84,286. — Visites au Saint-Sacrement, 26,703. — Œuvres diverses, 285,995. — *Total des œuvres offertes* : 4,043,392



Intention générale pour Juin 1891

*Désignée par Son Ém. le Cardinal Préfet de la Propagande
et bénie par Sa Sainteté Léon XIII :*

LE CULTE PRATIQUE DE LA SAINTE CROIX

Dans l'Église de DIEU, le culte de la croix est tellement fondamental, qu'il s'y mêle à tout, et qu'elle en vit depuis dix-neuf siècles. Le vrai christianisme est la religion de la croix.

Le signe même extérieur de cette croix bénie occupe, dans l'Église et dans le monde, une grande place : quelle place devrait donc tenir, dans l'âme de tout chrétien, le culte intérieur et pratique de la sainte croix ?

Prions, pendant ce mois du Cœur de Jésus, pour que tous ses disciples se fassent, en même temps, les apôtres du culte pratique de la croix. Et quel plus beau modèle, dans cet apostolat si nécessaire, que le jeune « Saint du sacré Cœur » dont nous allons, le 21 juin, célébrer le troisième centenaire ! Ne le représente-t-on pas, d'ordinaire, en extase et le crucifix à la main, unissant les ardeurs de sa prière angélique avec le plus généreux amour de la pénitence et de la croix ?

(Voir, sur les Billets, la *Prière quotidienne*).

Résolution apostolique : Préparer la solennelle célébration de la fête de saint Louis de Gonzague (21 juin).

— Pour cela : 1° Obtenir que chacun des six dimanches qui précèdent ou suivent la fête, on fasse la communion en l'honneur du saint (Ind. plén. chaque fois); 2° demander humblement que partout la fête soit annoncée d'avance dans les églises, et précédée, suivant le désir du Pape, d'une neuvaine, ou du moins d'un *Triduum*.



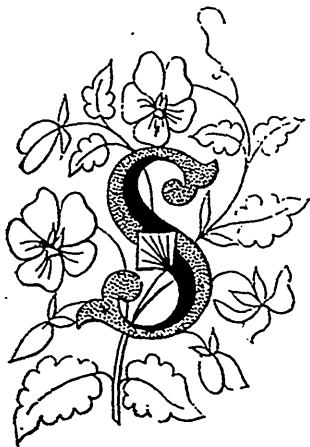
PETIT MESSAGER DU CŒUR DE MARIE

Bulletin de Juin 1891. — 2^e Partie.

LES SERVITEURS DE MARIE

STÉPHANE BERNARD

Congréganiste de la Sainte-Vierge.



TÉPHANE BERNARD, né à Montceau-les-Mines, le 13 mars 1870. est mort saintement, à Hyères, le 10 mars 1890.

Son édifiant trépas a révélé les sentiments de foi qui avaient inspiré toute sa vie, et surtout son tendre amour pour MARIE. Dès son enfance, sa piété précoce s'était immédiatement tournée vers sa Mère du ciel et, à peine âgé de quatre ans, il demandait déjà, tous les matins, la permission de porter des fleurs à son autel.

Pendant les sept années passées aux collèges de Mongré et d'Iseure, il a toujours fait partie de la Congrégation, dont il a souvent occupé les premières dignités. La facilité de son talent, soutenue par un tra-

vail régulier, lui permettait de tenir un rang honorable dans sa classe. Mais il redoutait tout ce qui le mettait en évidence. Sa vie d'écolier s'était écoulée simple et modeste sous le regard de JÉSUS et de MARIE. Entouré de l'affection des meilleurs élèves, il marchait plein de droiture devant DIEU et ses camarades. Pour ses examens, il plaçait toute sa confiance en la très sainte Vierge et en rapportait tout le succès à la prière.

Quand est venu le moment de passer à une meilleure vie, sa foi, qui avait déjà grandi par l'exercice habituel d'une vie chrétienne, a jeté un plus vif éclat. Non seulement Stéphane a vu approcher sans crainte sa dernière heure, mais il avait assez de présence d'esprit pour consoler ses parents, et tout faire préparer, afin de recevoir avec honneur la visite de JÉSUS-CHRIST. Il communia avec la piété d'un ange; puis, après une fervente action de grâces, il dit à sa mère :

« — Je vais mourir, récitez-moi les prières de la recommandation de l'âme. »

La pauvre mère, accablée de douleur, ne le put.

Alors il invita une autre personne et il répondit lui-même, avec une admirable dévotion, aux touchantes prières des agonisants.

Après les affaires spirituelles, il régla les temporelles :

« — Je donne mes économies, dit-il, aux pauvres et à l'ouvroir de Montceau. »

Restait la dette de la reconnaissance.

« — Je remercie toutes les personnes qui m'ont assisté dans ma maladie et vous charge, maman, de remercier les Pères Jésuites qui se sont occupés de mon éducation. Si le bon DIEU me rend la santé, je ne laisserai jamais passer huit jours sans communier. »

II

Tout étant parfaitement réglé pour le passé, le jeune mourant ne songea plus qu'aux joies du ciel.

« — Sainte Vierge, soupirez-il. je vous remercie de m'avoir reçu dans votre Congrégation. Vous ne me laisserez pas souffrir en purgatoire. O bonne Vierge, donnez-moi une belle place au milieu de vos enfants ! »

Regardant les images de Notre-Seigneur, de la très sainte Vierge et de saint JOSEPH, fixées aux tentures de son lit, il répétait souvent :

« — JÉSUS, MARIE, JOSEPH, ayez pitié de moi ! Je compte plus sur la miséricorde de DIEU que sur sa justice. J'ai entendu parler contre la religion, mais j'ai toujours protesté. DIEU, malgré mes infidélités, me fera miséricorde. »

M^{me} Bernard, vivement impressionnée par le courage et la piété de son fils, ne pouvait retenir ses larmes. Stéphane la consolait :

« — Ne pleurez pas, maman, nous nous reverrons bientôt au ciel. »

Sa voix s'affaiblissait ; assez souvent, on ne pouvait distinguer les paroles qu'il prononçait dans ses communications intimes avec JÉSUS et MARIE. Mais l'expression de sa physionomie trahissait les pieux élans de son âme.

Ses derniers mots furent ceux-ci :

« — Mon D^{ieu}, je vous aime de tout mon cœur ; oui, de tout mon cœur ! »

Et il expira saintement.

Une religieuse de saint Thomas de Villeneuve, habituée à assister les mourants, disait dans son admiration :

« — Quelle a donc été la vie de ce jeune homme pour mériter une si sainte mort ! »

Heureux qui sait ainsi abriter son âme sous le manteau de MARIE ! Au jour de sa mort, il ira retrouver sa Mère dans le paradis et son amour ineffable sera l'éternelle félicité de son cœur.

La fréquente Communion des jeunes gens dans le monde.

Communier saintement et fréquemment au collège est excellent, sans doute ; mais la *fréquente communion* est encore plus nécessaire au jeune homme dans le monde, s'il veut résister aux entraînements des passions et à la séduction des exemples pervers. Nous avons reçu deux lettres à ce sujet, l'une écrite par un prodigue qui déplore son malheureux état, l'autre par un fidèle ami de Notre-Seigneur, qui chante les bienfaits de la sainte Eucharistie. Ces deux lettres sont bien instructives, chacune en son genre, mais nous ne pouvons citer que la seconde.

« Mon Révérend Père, — Vous me demandez des nouvelles de la santé de mon âme et de mon corps. Je m'empresse de vous satisfaire.

« Grâce à DIEU, le corps va bien, et j'ajoute l'âme aussi. Votre J... est toujours le même, tel que vous l'avez connu au collège, ... et c'est l'Eucharistie qui m'a conservé. Paris est une vraie Babylone, une fournaise dans laquelle se précipitent des milliers de pauvres jeunes gens, qui sont brûlés par les flammes de la concupiscence. Mais l'Eucharistie est une *rosée* qui tempère les ardeurs des passions ; elle est aussi une *force* qui triomphe des ennemis de notre salut.

La *communion fréquente* est absolument *nécessaire* au jeune homme qui veut se conserver bien pur. Il y a tant de dangers ! Voilà, mon Père, le secret de ma conservation à Paris.

« J'avais le bonheur de recevoir mon DIEU au moins tous les dimanches, et puis je passais la soirée à *visiter les pauvres*.

« Apprenez ce secret à tous vos chers enfants qui doivent venir ici, ou aller dans d'autres villes. Les dangers sont les mêmes partout. Répétez-leur souvent à l'oreille :

« — Mes enfants, communiquez, communiquez souvent, ou vous êtes perdus. Vous ne pourrez pas résister aux attraits séduisants du vice. »

« Heureux ceux qui écouteront vos conseils ! Ils sont assurés de ne pas faire naufrage. La sainte communion m'a préservé de mille dangers ; elle continuera à m'affermir dans le sentier de la vertu. Je veux être fidèle à recevoir mon DIEU souvent, très souvent. L'Eucharistie a rendu pure mon enfance et ma jeunesse ; elle purifiera également, elle embellira ma vieillesse.

« Priez, mon Père, pour que je sois toujours fidèle à mes résolutions, et que j'aie l'inébranlable courage d'aller m'asseoir fréquemment au banquet Eucharistique. »

..

Nous supplions tous nos jeunes lecteurs, au nom même de leurs intérêts les plus sacrés, de ne jamais oublier cette lettre et d'en faire, non seulement au collège, mais toujours dans l'avenir, la règle de leur vie. Ils ont tout à gagner à suivre ce conseil et tout à perdre à le négliger.

Jeanne d'Arc et l'armée française.

On lit dans *l'Echo de Fourvière* :

« Parmi les diverses Œuvres dont la basilique de Domrémy sera le centre, il y aura une association de prières pour l'armée, et principalement pour tous les soldats de France tombés, à toutes les époques et sous tous les climats, sur le champ d'honneur.

« En songeant à établir cette Œuvre, le digne successeur de Mgr de Briey, sur le siège de Saint-Dié, a réalisé l'un des vœux les plus chers de Jeanne d'Arc elle-même, qui éprouva toujours, d'après le témoignage unanime de ses historiens, une vive compassion pour les victimes de la guerre.

« Lors de la prise du fort Saint-Loup, à Orléans, sa première victoire, elle se prit à pleurer.

« — Je pleure, dit-elle, en pensant à tant d'hommes
« qui sont morts sans avoir obtenu le pardon de leurs
« péchés! »

« Et elle répétait souvent à son confesseur cette recommandation :

« — Si je dois bientôt mourir, dites au roi mon
« maître qu'il fasse bâtir des chapelles, où l'on prie
« pour l'âme de ceux qui sont morts en défendant la
« patrie! »

« Le vœu de notre héroïne va s'accomplir. Ce n'est pas seulement une chapelle, mais une superbe basilique qui s'élève au lieu même où elle reçut, il y a quatre siècles, ses célestes inspirations. Là, le saint sacrifice sera célébré, plusieurs fois par jour, pour les soldats français tombés sur les champs de bataille, pour ces âmes innombrables trop souvent oubliées par l'ingratitude humaine et qui, après la gloire si tôt passée d'ici-bas, ne sont peut-être pas encore parvenues à la gloire éternelle.

« Comme autrefois s'adressant à Dunois, aux portes d'Orléans, Jeanne dira à notre vaillante armée, aux jours des luttes sanglantes qui se préparent :

« — Je vous amène le meilleur secours qui ait
« jamais été envoyé à personne, le secours du Roi des
« cioux!

« C'est ainsi que le magnifique mouvement qui s'accroît de jour en jour, en l'honneur de notre incomparable Libératrice, aura l'heureux résultat, signalé dernièrement par Sa Sainteté Léon XIII, dans l'audience qu'il accordait à l'Évêque de Nancy, de confirmer dans les rangs de l'armée française l'esprit chrétien et patriotique.

« L'alliance deviendra par là plus étroite entre la religion et la patrie, lesquelles ne sauraient être séparées jamais, sur la terre illustrée par les Croisés et sauvée par Jeanne d'Arc. »

L'Apostolat de la Prière parmi les soldats et les marins.

Un officier français nous écrit :

« Mon Révérend Père, — Deux nouvelles recrues viennent humblement et instamment solliciter leur incorporation dans cette admirable et sainte Ligue qui vous a pour administrateur.

« Mise ainsi au service de DIEU, en même temps qu'à celui de ma patrie, mon épée ne m'en sera que plus chère, et croyez bien que votre sainte Ligue ne me comptera point parmi ses Associés les moins convaincus ou les moins zélés. »

A Dublin, un lieutenant de vaisseau très considérable qui navigue, chaque semaine, entre Londres et Dublin, a lui-même enrôlé vingt et un membres de l'équipage dans l'*Apostolat de la Prière* et ils se sont tous abonnés au *Messageur du sacré Cœur*. Les marins font leurs délices de sa lecture, d'autant plus qu'il supplée, dans une bonne mesure, aux sermons et instructions que ces pauvres gens sont rarement à même d'entendre.

A Dublin encore, dans un énorme chantier de construction, quand le *Messageur du sacré Cœur* apparaît, chaque mois, une foule d'ouvriers s'assemblent pour entendre sa lecture en commun, à l'heure du diner. Ils poursuivent ainsi leur lecture jusqu'à ce que le petit livre soit terminé, tant le *Messageur* les intéresse et leur fait du bien.

*.

Nous recevons très fréquemment des lettres qui nous disent :

« Nous faisons lire vos *Messageurs* en commun et, de toutes les pieuses revues, ce sont vos deux *Messageurs* qui nous édifient et nous intéressent le plus. »

Ou bien encore :

« Nous faisons circuler vos *Messagers* dans les familles et dans la paroisse ; or, ces missionnaires discrets et toujours bien venus opèrent, sans bruit, un très grand bien. »

C'est là un apostolat digne d'attention, et nous prenons occasion des lettres et des faits que nous venons de citer pour recommander, à tous nos Associés, cette pieuse propagande, qui est tout à la fois facile, apostolique et féconde en fruits de salut.

L'Office de Notre-Dame de Lourdes.

Les célèbres apparitions de la Vierge Immaculée, à Lourdes, ont reçu leur suprême et magnifique consécration ; elles ont désormais leur messe et leur Office. Voici, à ce sujet, ce que les *Annales de Lourdes* écrivent dans la livraison de mars 1891 :

« Le décret par lequel la sacrée Congrégation des Rites approuve l'Office pour la fête de l'apparition de la Vierge Immaculée à la grotte de Lourdes, est daté du 16 juillet 1890 ; mais ce n'est qu'aux premiers jours de la présente année que la Typographie vaticane entreprit l'impression.

« Le Préfet des Rites, S. Ém. le cardinal Aloisi Masella, a daigné faire connaître lui-même les détails suivants.

« La Congrégation avait résolu de ne pas se borner à consacrer vaguement la dévotion de la Vierge Immaculée à la grotte, ni simplement à reconnaître ce lieu comme sacré. Elle entendait faire monter son approbation jusqu'à l'*Apparition* même de la Vierge. Mais cet acte semblait nouveau et hasardé. Il y a des approbations nombreuses pour des images miraculeusement trouvées et autres faits de ce genre, mais on doutait que jamais les Rites eussent eu à se prononcer sur un événement comme celui de Lourdes. Des recherches

ordonnées dans les annales de la Congrégation en firent découvrir deux, l'un confirmé par Benoît XIV, l'autre plus récent. Ces précédents suffirent. Le titre de l'*Office* et de la *Messe* fut aussitôt décrété : *En la fête de l'Ap-*



Portrait de saint Louis de Gonzague.

parition — et l'Oraison de la Messe et de l'Office donna aussi l'*Apparition* comme objet de la solennité du 11 février.

« On disait au réviseur que s'il voulait abrégé un peu la première leçon, il pourrait supprimer la phrase qui rappelle la seconde apparition, avec l'eau bénite jetée par l'enfant.

« — Oh ! non, dit-il, c'est trop naïf et trop touchant ;
« bien des âmes en seront édifiées. »

« Et il se défendit de retrancher rien de substantiel, se contentant de serrer un peu la trame.

« Pouvait-on espérer qu'en plein *texte latin* le nom français de *Lourdes* remplaçât le *Lapurdum* incompris, que *Bernardina*, que nul ne connaît, cédât la place à *Bernadette*, populaire dans la terre entière ? Cela se fit à cœur défendant d'abord, avec charme ensuite, et le bréviaire, ce livre immortel, va faire vivre dans les générations ces deux noms tant aimés en notre langue : *Lourdes*, *Bernadette*.

« Si l'on n'a pu faire admettre le vocable français, familier partout, de la Vierge apparue à la Grotte : *Notre-Dame de Lourdes*, deux fois les leçons disent la formule similaire : *L'Immaculée de Lourdes*, *Immaculata de Lourdes* (2°), *Immaculatam de Lourdes* (3°).

« — Vous avez un Office remarquablement beau.
« disait avec une piété profonde le Cardinal Vicaire ;
« la Congrégation vous a fait une grande grâce, en acceptant les leçons nouvelles du deuxième nocturne.
« Jamais elle ne traite ainsi des sujets pareils ; remarquez-le bien, pour les apparitions rapportées quelquefois, elle ne dit qu'un mot, et elle passe à autre chose. L'Office de Notre-Dame de Lourdes raconte tous les détails, et ces circonstances sont pleines d'enseignements. L'Apparition de la Grotte a été honorée singulièrement. »

« De côté et d'autre, on avait affirmé, au délégué de l'Évêque de Tarbes, que les nombreux et naïfs détails des apparitions rapportés par les nouvelles leçons ne seraient jamais admis ; que s'ils devaient être édifiants dans un livre, ils choquaient la simplicité d'or du bréviaire romain ; que s'ils fournissaient une excellente

matière de méditation, la légende liturgique ne s'en pourrait accommoder dans l'austère brièveté qui la caractérise. L'importance des enseignements qu'ils contiennent et le charme qui les rend si chers et les garde si vivants dans l'âme des pèlerins, l'ont emporté sur la sévérité des règlements. Quand ces faits ont été exposés avec vérité et que leur action a été comprise, les Princes de l'Église ont ouvert avec bonheur les barrières dont ils ont la garde, et ils se félicitent d'avoir donné, à Notre-Dame de Lourdes et à la simple Bernadette, un rang d'honneur dans le monde de la sainte liturgie.

« Le soir du jour où, pour la première fois, la Messe de l'Apparition fut célébrée à Rome, dans les splendeurs d'une illumination superbe et devant une assistance pressée, un remarquable prédicateur Jésuite, le R. P. Ballerini, chantait la gloire de Notre-Dame de Lourdes avec un enthousiasme que ne dépassent pas nos plus éloquents panégyristes, aux jours les plus éclatants des pèlerinages à la Grotte. Il rappela que Pie IX, recevant des mains de Mgr Langénieux une belle image de la Vierge de la Grotte, dit avec amour :

« — Voilà mon espérance. »

« Il montra le grand pontife soutenu dans ses longues luttes par la Vierge Immaculée.

« Venant aux combats de notre temps, il s'écria que sous Léon XIII aussi, les destinées de l'Église et du monde se décident sur le rocher de Lourdes.

« Quand, le 2 mars, à la suite de la dernière allocution du Pape au Sacré-Collège et à la Cour pontificale, le délégué de Mgr l'Évêque de Tarbes eut le bonheur, à genoux, d'adresser un mot au Saint-Père, il l'entendit disant avec un sentiment profond :

« — Continuez vos prières pour la sainte Église, à Notre-Dame de Lourdes. C'est elle qui doit nous sauver. »

« Le soir de ce même jour, les premiers exemplai-

res de l'Office de l'Apparition sortaient de l'imprimerie du Vatican pour être portés en France. »

A la vue d'une approbation si remarquable, et, sous certains rapports, à nulle autre pareille, tout cœur chrétien et français doit battre de reconnaissance et de joie. Mais si la liturgie romaine a dérogé, en faveur de Notre-Dame de Lourdes, à ses habitudes traditionnelles, c'est une raison de plus de prier avec confiance pour l'Église, pour Rome et pour la France la Vierge bénie qui a daigné nous dire :

« — Je suis l'Immaculée-Conception. »

**Lettre de S. Ém le Cardinal Lucido-Maria Parocchi,
Vicaire de S. S. Léon XIII**

AU DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'APOSTOLAT DE LA PRIÈRE

Nous avons vu, dans le dernier Bulletin (p. 430), que c'est à la requête de S. Ém. le Cardinal Vicaire de Rome, Lucido-Maria Parocchi, que Léon XIII a daigné accorder le privilège d'un *Tritium* solennel à toutes les églises de l'univers, pour célébrer dignement le centenaire de saint Louis de Gonzague.

Le Cardinal Vicaire de Sa Sainteté Léon XIII, non content de cette grande marque d'intérêt, a bien voulu féliciter notre Œuvre de la campagne entreprise en faveur du *Patron de la jeunesse*. Voici la lettre si honorable et si encourageante que Son Éminence a daigné écrire au R. P. Régault :

« Rome, 5 février 1891.

« Mon Révérend Père,

« Je vous remercie des exemplaires de la petite *Vie de saint Louis de Gonzague*, très bien faite et très appropriée à la jeunesse.

« A cette occasion, je félicite Votre Révérence et l'*Apostolat de la Prière* d'être à la tête du mouvement

qui s'imprime en France, pour honorer l'angélique Patron de la jeunesse étudiante.

« L'ami du sacré Cœur de Jésus doit être bien honoré par une Œuvre si dévouée au sacré Cœur, et le séraphin de la contemplation doit bien accueillir un culte d'Apostolat par ceux qui propagent la grande Œuvre de la prière.

« Avec mes bons souhaits, je vous offre, mon Père, l'expression de mon estime et de ma reconnaissance.

« Votre très dévoué en JÉSUS-CHRIST,
« L.-M., Cardinal VICAIRE. »

Des encouragements venus de si haut ne peuvent qu'exciter nos Associés à promouvoir partout les fêtes du centenaire; mais profitons de ces pieuses solennités pour travailler efficacement à la sanctification de la jeunesse.

Nous savons que la lecture de notre *Vie de saint Louis de Gonzague* et la récitation de notre *prière au jeune saint* ont déjà produit des fruits excellents dans les écoles; nous espérons que le mois de juin va faire surgir en tout pays de magnifiques moissons.

La France dans les missions catholiques.

Nous empruntons à la *France catholique* ce petit aperçu sur le rôle de la France dans les missions catholiques.

I. ARGENT DONNÉ. — Pour les missions, comme pour bien d'autres choses, le nerf de la guerre, c'est l'argent. Il faut de l'argent pour élever le futur missionnaire; il en faut pour l'envoyer en pays étrangers; il en faut pour le faire vivre, pour bâtir des chapelles et des églises, entretenir des écoles, des orphelinats, des séminaires, etc.

Or, que donne la France pour la Propagation de la foi?

D'après le compte rendu, publié en mai 1890, la France a donné, en 1889, la somme de quatre millions treize mille neuf cent cinq francs (4,013,905 fr. 48).

Qu'ont donné tous les autres pays réunis de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique, de l'Amérique et de l'Océanie? Deux millions cinq cent vingt-huit mille francs.

A elle seule donc la France a donné presque le double de ce qu'ont fourni tous les autres pays réunis. Un seul diocèse de France a donné plus que tous les diocèses d'un grand royaume. Il est vrai que le diocèse de Lyon s'est toujours montré excessivement généreux pour l'œuvre qu'une de ses enfants a fondée ; mais plusieurs autres diocèses se montrent aussi d'une générosité rare. Citons les huit principaux ; ils le méritent.

Lyon a donné, en 1889, 427,432 fr. 72 ; Paris, 140,700 fr. ; Cambrai, 172,731 fr. 72 ; Saint-Brieuc, 160,000 fr. ; Rennes, 146,043 fr. ; Nantes, 130,753 fr. ; Rodez, 126,613 fr. 88 ; Quimper, 118,963 fr. 97.

II. PERSONNEL DES MISSIONS. — Donner de l'argent, c'est beaucoup ; donner des missionnaires, c'est mieux. Eh bien, à en juger par le nombre de ceux qui sont morts dans le courant de l'année 1889, la France donne ses hommes comme son argent. En 1889, il est mort cinquante-quatre missionnaires français et trente-sept missionnaires appartenant aux autres pays. D'où l'on peut conclure que c'est encore en France que le personnel des missionnaires se recrute en majeure partie.

Si des hommes nous passons aux femmes, les proportions s'accroissent encore en faveur de notre pays. On sait que depuis un demi-siècle les religieuses vont dans les missions. Ce sont des Sœurs françaises, les courageuses filles de Saint-Vincent qui, en 1839, ont ouvert la voie. Actuellement, d'après un relevé que nous avons fait dans le volume publié par la propagande, *Missiones catholicæ*, il y a environ dix mille religieuses dans les missions ; or, nous croyons rester au-dessous de la réalité en disant que, sur ces dix mille religieuses, huit mille sont Françaises.

Ces chiffres sont éloquentes, et prouvent que parmi les nations catholiques la France occupe toujours, en dépit de l'enfer, une place d'honneur.

Hymne à saint Louis de Gonzague.

Sal - ve - to cen - ti - es, Sal - ve - to mil - li
 es. Flos pa - ra - di - si! Con - fir - ma de - bi -
 les Nos - ti - bi sup - pli - ces, O A - lo - y - si!

Salveto lilium
 Candens convallium,
 Flos paradisi!

Tu cœli gaudium,
 Terræ delictum,
 O Aloysi!

Tu decus virginum,
 Et honor juvenum.
 Flos paradisi!

Candorem virgini,
 Pudorem juveni
 Da, Aloysi.

Inter sodalium
 Cœtus es omnium,
 Flos paradisi!

Quod inter vallium
 Spinas est lilium,
 O Aloysi!

Inter terrigenas
 Mentis integritas,
 Flos paradisi!

Te fecit angelum
 Virtute cœlitum,
 O Aloysi!

Salveto centies
 Salveto millies
 Flos paradisi!

Confirma debiles
 Nos tibi supplices
 O Aloysi!

N. B. — Nos lecteurs trouveront cette hymne, dont le rythme est si doux et le chant si mélodieux, dans notre *Manuel des enfants* (p. 64), pour leur Communion mensuelle ou hebdomadaire (12^e édition).

Le chant de cette hymne, qui ne peut manquer de plaire à la jeunesse, embellira soit la fête de saint Louis de Gonzague, soit le Triduum, que le Saint-Père a daigné accorder en son honneur à toutes les églises de l'univers.

Résolution apostolique pour Juin 1891 :

PRÉPARER LA SOLENNELLE CÉLÉBRATION DE LA FÊTE
DE SAINT LOUIS DE GONZAGUE

Il est beau — a dit S. S. Léon XIII — de glorifier par des hommages extraordinaires l'extraordinaire sainteté de Louis ; il est encore plus beau que de tels hommages lui soient rendus par les jeunes générations.

Mais le Patron officiel de la jeunesse est encore — nous le savons — *le saint du sacré Cœur*.

Il convient donc que tous les amis du Cœur divin, et particulièrement les Associés de l'Apostolat, s'efforcent de donner aux fêtes de ce centenaire une solennité exceptionnelle. Qu'ils tâchent, pour cela : 1^o d'obtenir que chacun des six dimanches qui précèdent ou suivent la fête, on fasse la communion en l'honneur du saint (Ind. plén. chaque fois) ; 2^o qu'ils demandent humblement que partout la fête soit annoncée d'avance dans les églises, et accompagnée, suivant le désir du Pape, d'un *Triduum* solennel.

*
*

Intention générale : Le culte pratique de la sainte Croix. — Ce culte a subi de nos jours — l'évidence nous force à le reconnaître — une diminution funeste, et, par conséquent, en cette matière, une grande et sérieuse restauration devient, pour les âmes et les peuples, une question de vie ou de mort.

Ilâtons-nous d'ajouter que, pour cette restauration indispensable, le plus efficace de tous les moyens se présente à nous : c'est la dévotion toute providentielle au divin Cœur de Jésus. Là nous trouvons, en effet, le grand amour, plus fort que la mort, qui supporte, avec une invincible patience, toutes les croix qu'il plaît au Seigneur de nous imposer.

(Voir, sur les Billets, la *Prière quotidienne*).

Collège.—*Chapleau, (Ont)* :—*Coleau St. Louis* ; Couvent et Paroisse, Ecole.—*Embrun, (Ont)* : Couvent Ste. Anne ; Paroisse.—*Faribault, (Minn)* : Eglise du S. Cœur.—*Granby* : Couvent.—*Greenville, (N.H.)* : Paroisse du S. Cœur.—*Hochelaga* : Couvent et Pensionnat ;—Communauté des SS. de J.-M.—*Joliette* : Académie St. Viateur ; Collège ; Couvent ; Maison de la Providence ; Paroisse.—*Lachine* : Noviciat de Ste. Anne ; Pensionnat et Couvent.—*Lanoraie*.—*Laprairie* : Acad. des Frères ; Noviciat.—*L'Assomption*.—*Laurentides* : Couvent de St. Lin ; Ecole Modèle.—*Longue-Pointe* : Hospice St. Jean de Dieu.—*Marieville* : Couvent.—*Marlboro, (Mass.)* : Couvent Ste. Marie.—*Mascouche* : Collège ; Couvent.—*Montréal* : Pens. Ste. Angele ; Acad. St. Anne ; Acad. St. Antoine ; Acad. St. Jean-Baptiste ; Acad. St. Jean l'Evangeliste ; Acad. Marie-Rose ; Acad. du S. Cœur ; Asile de la Providence ; Collège Ste-Marie ; Couvent de la Miséricorde ; Ecole des F.F., Pte. S. Charles ; Hôtel-Dieu ; Le Carmel ; Le Jardin de l'Enfance ; Maison et Paroisse de l'Immac. Conception ; Providence, Maison-mère ; Le Gesù.—*N. D. de Stanbridge* : Paroisse.—*New York* : Eglise St. Jean-Baptiste.—*Ottawa* : Basilique ; Ecole la Salle ; Ecole Ste Anne ; Maison de la Miséricorde.—*Penetanguishene* ; Paroisse.—*Pointe Claire* : Couvent.—*Québec* : Acad. Commerciale ; Communauté de SS. de la Charité ; Cong. de la Haute-Ville ; Ecole des Garçons, SS. de la Charité ; Ecole de Cap. Diamant ; Orphelinat des SS de la Charité.—*Renfrew*.—*Rigaud* ; Collège Bourget ; Paroisse.—*Rimouski* : Hospice des SS. de la Charité ; Séminaire.—*Rivière Ouelle* : Couvent.—*Sandwich, (Ont)*.—*Sherbrooke* : Couvent ; Séminaire.—*Sault-au-Récollet* : Couvent du Sacré Cœur ; Maison St. Joseph.—*Ste Anne de Bellevue* : Ecole Modèle des filles ; Paroisse.—*St. Alexandre de Kamouraska* : Couvent.—*St. Athanase d'Iberville* : Noviciat des Petits Frs. de Marie.—*S. Barthélemi* : Couvent ; Paroisse.—*S. Boniface, (Man.)* : Collège ; Couvent ; Pensionnat.—*S. Edouard des Méchins*.—*S. Ephrem de Tring* ; Paroisse.—*S. Hermas* ; Paroisse.—*St. Hyacinthe* : Séminaire.—*St. Julie* : Paroisse.—*St. Laurent* : Paroisse ; Pensionnat.—*St. Léonard de Port Maurice* : Ecole.—*S. Louis de Gonzague* : Paroisse.—*S. Norbert* : Paroisse.—*S. Ours* : Couvent.—*St. Philippe* : Paroisse.—*S. Roch de Québec* : Cong. de Dames ; Ecole des Frères.—*Ste Rose de Laval* : Couvent ; Paroisse.—*St. Sauveur de Québec* : Ecole des Frères.—*St. Scholastique* : Académie ; Couvent.—*S. Stanislas de Kostka* : Paroisse.—*St. Thomas de Pierreville* : Académie.—*S. Timothée* : Couvent.—*St. Ursule* : Maison de la Providence.—*St. Valérien* : Paroisse.—*Terrebonne* : Paroisse.—*Toronto* : Paroisse du Sacré Cœur.—*Varenes* : Hospice Lajemmerais ; Paroisse.—*Verchères* : Académie.—*Williamstown* : Cong. de N. D.—*Winooski, (Vt.)* : Ecole des Garçons ; Ecole des Filles ; Paroisse.—

(Feuilles pour enregistrer les *Intentions particulières* et pour les *Rapports mensuels*, 20cts le 100, aux Bureaux du Petit Messenger, Montréal.)

PUBLICATIONS NOUVELLES

S'adresser au GÉRANT du PETIT MESSAGEUR, Collège
Ste-Marie, à Montréal, Canada.

Magnifique photographie de saint Louis de Gonzague, format 6 x 4 pouces, sur carton : \$1.20 la douzaine.

Amende honorable et Consécration au Sacré-Cœur, pour le Premier Vendredi du mois. Quatre pages : 25 cts le cent.

Cession en faveur des âmes du Purgatoire, (Acte héroïque,) avec explication : 25 cts le cent.

Trois Martyrs de la Nouvelle-France : les Pères de Brébeuf, Jogues et Lallement, S. J.—Edition de luxe ; récits pleins de chaleur et d'intérêt.—Faisons connaître les vertus et l'héroïsme de nos anciens missionnaires en propageant cet opuscule. Prix, 25 cts l'unité ; 20 cts pris à la douzaine.

Épingles Artistiques, pour suspendre les Croix-médailles des Zélateurs et des Zélatrices, ou les autres médailles du Sacré Cœur ou des Congrégations de la Sainte-Vierge : elles sont très appréciées.—Prix : dorées, \$1.50 la douzaine, 15 cts l'unité ; Argentées, \$1.20 la douzaine.

Beaux Médillons du Sacré-Cœur, de forme très-artistique ; pour Associés de la sainte Ligue.—Prix : similor ; 75 cts la Douzaine.

Autres médillons, plus petits, très-élégants : 40 cts la douzaine.

Médailles des Cœurs de Jésus et de Marie, de formes et de grandeurs diverses : aussi médailles de la Garde d'honneur : demandez nos Catalogues.

Images du Sacré-Cœur et de la Garde d'honneur : voir nos Catalogues.

Le Cœur de Jésus et la divinisation du chrétien ; magnifique volume de 610 pages in-12, tiré des Œuvres du P. Ramière.— 75 cts,

Le mois du Sacré-Cœur. Beau volume de près de 600 pages in-12, par le P. Ramière.— 75 cts.

Billets d'admission, Manuels, Scapulaires, Feuilles du Sacré-Cœur, Instructions, Catéchismes de l'Apostolat, et toutes les publications de la Garde d'honneur, etc.

Imprimerie, † EDUARDUS CAR., Arch. Marianopolitanus.